

Leçon 10 **3^{ème} trimestre 2012**

Sabbat après-midi, le 10 septembre 2012

Pour être sur nos gardes dans notre cœur, nous devons être constamment en prière et infatigables dans notre recherche d'assistance auprès du trône de la grâce. Ceux qui prennent le nom de chrétien devraient accourir à Dieu en lui réclamant son aide avec ferveur et humilité. Le Sauveur nous a dit de prier sans cesse. Le chrétien ne peut pas être continuellement dans une position qui indique qu'il est en train de prier, mais il peut élever constamment ses pensées et ses désirs. Notre confiance en nous s'évanouirait si nous parlions moins et si nous priions plus.

The Youth's Instructor, March 5, 1903; *Commentaires d'Ellen White* sur Prov.4.23.

Après avoir prié, si la réponse ne vient pas aussitôt, ne vous fatiguez pas d'attendre et ne soyez pas irrésolus. Ne doutez pas. Attachez-vous à la promesse : « Celui qui vous a appelés est fidèle, c'est lui qui le fera. » 1Thes.5:24. Comme la veuve importune, présentez sans cesse votre cas et soyez fermes dans votre dessein. N'est-ce pas une affaire importante et qui aura de grandes conséquences? Certainement. Ne doutez donc pas, car votre foi est mise à l'épreuve. Si ce que vous désirez est d'une grande valeur, il vaut la peine que vous y mettiez tout votre cœur. La promesse est pour vous. Veillez et priez avec persévérance, et votre prière sera exaucée. C'est Dieu qui vous l'a promis. Si vous avez dû faire preuve de persévérance, vous apprécierez d'autant plus ce que vous aurez obtenu. Il nous est dit clairement que celui qui doute ne doit pas s'imaginer qu'il recevra quelque chose du Seigneur. C'est donc un avertissement à ne pas nous relâcher, mais à compter sur la promesse. Si vous demandez la sagesse, Dieu vous l'accordera simplement et sans reproche. *Testimonies*, vol. 2, p. 131 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 230, 231.

Dimanche, le 2 septembre 2012

Le chrétien vigilant est un chrétien agissant ; il cherche ardemment à faire tout ce qu'il peut pour l'avancement du règne de Dieu. Son amour pour ses semblables augmente à mesure que grandit son amour pour le Rédempteur. Il rencontre de dures épreuves mais, comme son Maître, il ne permet pas à l'affliction d'aigrir son caractère ou de troubler sa paix. Il sait que l'épreuve vaillamment supportée l'affine et le purifie tout en l'associant plus étroitement avec le Christ. Ceux qui participent aux souffrances du Sauveur auront droit aussi à sa consolation et, enfin, à sa gloire.

« Nous vous prions, frères, continue Paul dans sa première lettre aux Thessaloniens, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous ».

Les chrétiens de Thessalonique connaissaient de graves ennuis à cause de ceux qui s'introduisaient parmi eux et professaient des idées et des doctrines fanatiques. Quelques-uns vivaient « dans le désordre, ne travaillaient pas, mais s'occupaient de futilités ». L'église avait été organisée avec méthode. Des officiants y avaient été désignés en qualité de pasteurs et de diacres. Pourtant, certains membres, à l'esprit indépendant et rebelle, refusaient de se soumettre à la tutelle des chefs ecclésiastiques. Ils revendiquaient non seulement le droit d'avoir des opinions personnelles, mais aussi celui d'exposer publiquement leurs vues devant l'église. Pour faire face à cette situation,

Paul recommanda aux Thessaloniens d'avoir du respect et de la déférence envers ceux qui avaient été choisis pour occuper des postes de confiance dans l'église.

Acts of the Apostles, pp. 261, 262; *Conquérants pacifiques*, pp. 230, 231.

Les pasteurs qui sont ouvriers avec Dieu doivent être respectés, honorés et aimés. « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. (1 Tess 5 :12,13) Nous ne devons pas les critiquer, soulever des questions lorsqu'ils n'agissent pas exactement avec nos idées et nos pratiques. Une grande œuvre a été déposée sur les ministres du Seigneur. Qui peut prétendre choisir ceux qui font cette œuvre ? Pouvons-nous choisir des hommes qui sont parfaits qui n'errent jamais ? « Pour moi, frères. Lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. » « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. » (1 Cor. 3 :1) Ceux auxquels Paul adressait ces paroles avaient une haute estime d'eux-mêmes et n'hésitaient pas à trouver des fautes, à remettre en question et critiquer le message et les messagers envoyés par Dieu pour la confirmation, l'affermissement et l'encouragement des saints. Les enfants de Dieu n'étaient pas capables de supporter le témoignage que les ministres de Dieu désiraient apporter pour leur réconfort et leur consolation, parce qu'ils n'étaient pas en condition pour le recevoir. Les choses spirituelles sont discernées spirituellement, et ils ne faisaient pas le moindre exercice spirituel pour développer leur piété.

Review and Herald, July 25, 1893, § 2.

Lundi, le 3 septembre 2012

Les ministres du Christ sont les gardiens spirituels du peuple confié à leurs soins. Leur rôle a été comparé à celui d'une sentinelle. Autrefois, on plaçait des guetteurs sur les remparts d'une ville où ils pouvaient, de certains points convenablement choisis, surveiller efficacement les secteurs importants, et donner l'alarme à l'approche de l'ennemi. De leur vigilance dépendait la sécurité de tous les habitants de la ville. Par intervalles, ils devaient s'appeler mutuellement afin de se tenir en éveil et de s'assurer qu'il n'était pas arrivé malheur à l'un d'entre eux. Ces appels, destinés à réconforter et à stimuler chaque sentinelle, passaient de proche en proche, faisant ainsi le tour de la ville.

Gospel Workers, p.14 ; *Le ministère évangélique*, p. 10.

Ils ont le privilège de vivre si près de Dieu et d'être si sensibles à l'influence de son Esprit que le Seigneur peut agir par leur intermédiaire et ramener dans la bonne voie les âmes en péril. Choisis par Dieu et scellés par le sang de l'Alliance, ils ont pour devoir d'arracher hommes et femmes à la destruction qui les menace. Fidèles à leur mission, ils avertiront leurs semblables des conséquences inéluctables du péché et défendront en même temps les intérêts de l'Eglise. Leur vigilance ne se relâchera jamais. Certes, c'est une œuvre qui fait appel à toutes les facultés de leur être. Leur voix doit s'élever avec force comme le son de la trompette et ne jamais donner une note hésitante ou incertaine. S'ils travaillent, ce n'est pas pour un salaire ; mais ils connaissent la malédiction qui pèserait sur eux s'ils ne prêchaient l'Évangile, et il leur est impossible d'agir autrement.

Gospel Workers, p.15 ; *Le ministère évangélique*, p. 11.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Le vrai berger pratique l'oubli complet de soi. Il se perd de vue afin de faire les œuvres de Dieu. En prêchant la Parole et en exerçant un ministère personnel dans les foyers, il apprend les besoins, les tristesses, les épreuves des âmes ; et, coopérant avec celui qui prend sur ses épaules tous nos fardeaux, il partage les afflictions, relève les courages, nourrit les âmes affamées et gagne les cœurs à Dieu. Dans cette tâche, le ministre de l'Évangile est aidé par les anges. Il est lui-même instruit et éclairé par la vérité qui le rend sage à salut. *Gospel Workers*, p. 184; *Le ministère évangélique*, p. 178.

Être prédicateur ne veut pas dire seulement prêcher. Cela signifie aussi un travail plus personnel. L'Église sur la terre est composée d'hommes et de femmes qui s'égareront, qui ont besoin qu'on s'occupe d'eux patiemment, avec beaucoup de soin, auxquels on doit apprendre à accepter les épreuves de cette vie, et qui, dans la vie future, recevront la couronne de gloire et d'immortalité. Il faut des pasteurs, des bergers fidèles qui ne flattent pas le peuple de Dieu ni ne le traitent avec dureté, mais qui le nourrissent du pain de vie. Ces hommes sentent journellement dans leur vie la puissance de conversion du Saint-Esprit; ils sont dépourvus d'égoïsme et pleins d'un amour profond pour ceux dont ils ont la charge.

Gospel Workers, p. 180 ; *Le ministère évangélique*, pp. 179, 180.

Dans chaque nouveau champ, il faut faire preuve de patience et de persévérance. Que les petits commencements ne vous découragent pas. C'est souvent le travail le plus humble qui fournit les plus grands résultats. Plus l'œuvre que vous accomplirez pour vos semblables sera directe, plus elle fera de bien. Il y a une puissance considérable dans l'influence personnelle. Les esprits de ceux avec lesquels vous entrez en contact étroit sont impressionnés par des influences invisibles. On ne peut pas parler à une multitude et agir sur chaque individu comme si l'on était seul avec lui dans l'intimité. Jésus a laissé le ciel et il est venu dans le monde pour sauver les âmes. Vous devez à votre tour vous approcher de ceux pour lesquels vous travaillez, de sorte qu'ils puissent non seulement entendre votre voix, mais aussi vous serrer la main, apprendre vos principes, et sentir la sympathie que vous avez pour eux.

Gospel Workers, p. 192; *Le ministère évangélique*, pp. 186, 187.

Mardi, le 4 septembre 2012

Les enfants de Dieu peuvent se réjouir en toutes choses et en tous temps. Quand des soucis et des difficultés viennent, croyant en la sage providence de Dieu, nous pouvons nous réjouir. Vous n'avez pas besoin d'attendre une heureuse fuite des sentiments, mais par la foi vous pouvez saisir les promesses et élever un cantique de reconnaissance à Dieu. ...

Une véritable allée commémorative (comme un musée) devrait comporter des images sacrées qui seraient suspendues avec des représentations de Jésus, avec des leçons de Sa vérité, avec les révélations de Son charme incomparable. Si ce musée spirituel commémoratif était ainsi établi, nous ne considérerions pas notre sort comme intolérable. Nous ne parlerions pas des fautes des autres. Notre âme serait pleine de Jésus et de Son amour. Nous ne désirerions pas dicter au Seigneur l'itinéraire que nous devrions prendre. Nous aimerions Dieu suprêmement et notre prochain comme nous-mêmes. Quand la joie du Seigneur est en vous, vous n'êtes plus capables de la

réprimer ; vous souhaiterez parler aux autres du trésor que vous avez trouvé ; vous évoquerez de Jésus et Ses charmes incomparables. Nous devrions tout Lui consacrer. Notre esprit devrait être éduqué à demeurer sur ces choses qui glorifieront Dieu ; et si nos forces mentales sont consacrées à Dieu, nos talents se développeront, et nous aurons de plus en plus de capacités à présenter le Maître. Nous deviendrons des canaux de lumière pour les autres.

Review and Herald, February 11, 1890, § 5, 6.

Dans nos efforts pour représenter au monde la vérité pour cette époque, nous aurons à faire face à de nombreuses difficultés, mais, si nous gardons le cœur et l'esprit fixés sur le précieux Sauveur, si nous parlons de Son amour et de Sa puissance, les perplexités s'évanouiront, et nous deviendrons heureux dans l'assurance de l'amour du Sauveur. Nous ne sommes pas dépendants du monde et de ses variations. Celui dans Lequel demeure toute la plénitude de la divinité incarnée, et dans Lequel sont cachés les trésors de la sagesse et de la connaissance, est notre joie et notre couronne de réjouissance, notre paix, notre force, notre satisfaction. Alors réjouissons-nous, quoiqu'il arrive en nous ou à l'extérieur.

Manuscript Releases, vol.12, p. 272.

La prière est la respiration de l'âme, le canal de toutes bénédictions. Alors que, réalisant les besoins de l'humanité, avec un sentiment de dégoût de soi, l'âme repentante offre sa prière, Dieu voit ses luttes, observe ses conflits, et note sa sincérité. Il a Son doigt sur son pouls et Il prend note de chaque palpitation. Il n'y a pas un sentiment qui le trouble et une émotion qui l'agite, pas une inquiétude qui l'assombrit, pas un péché qui l'étourdit, ou un objectif qui l'ébranle, dont Il n'est pas informé. Cette âme a été rachetée à un prix infini, et est aimée avec une dévotion inaltérable.

Review and Herald, October 30, 1900, § 1.

En toute circonstance, rendez grâces ; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus. 1 Thessaloniens 5.18.

Il arrive souvent que l'on se donne bien des soucis et des inquiétudes inutiles à propos de sujets sur lesquels on ne peut intervenir. Le Seigneur aimerait que ses enfants lui fassent pleinement confiance. Notre Seigneur est un Dieu juste. Ses enfants devraient reconnaître ses bontés et sa justice dans les grandes choses de la vie comme dans les petites. Ceux qui entretiennent un esprit d'inquiétude et qui se plaignent, refusent en fait de reconnaître sa main agissante. L'anxiété inutile n'a pas de sens, et elle nous empêche de nous tenir devant Dieu comme nous le devrions.

Loma Linda Messages, p. 996 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 84.

Mercredi, le 5 septembre 2012

[Paul] prévient les Thessaloniens de ne pas mépriser le don de prophétie, et recommande de faire la distinction soigneuse entre les fausses manifestations et les vraies : « N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; » (1 Thess. 5 :19-21) *Sketches From the Life of Paul*, p. 116.

Les hommes ont le pouvoir d'éteindre l'Esprit de Dieu. Ils possèdent le droit de choisir la liberté d'action. Ils peuvent obéir, au nom et par la grâce de notre Rédempteur, ou désobéir, avec toutes les conséquences que cela comporte.

L'Éternel exige que nous obéissions à la voix du devoir, lorsque d'autres voix autour de nous nous poussent à prendre une direction opposée. Il nous faut une attention de tous les instants pour discerner la voix de Dieu. Nous devons résister afin de vaincre nos penchants ; nous devons obéir à la voix de la conscience sans parlementer ni chercher des compromis, de peur qu'elle ne se taise et que notre volonté et nos impulsions ne prennent la barre; La parole du Seigneur parvient à tous ceux qui ne résistent pas et ne refusent ni d'écouter, ni d'obéir. Elle se fait entendre sous forme d'avertissements, de conseils et de reproches. C'est le message de lumière du Seigneur pour son peuple. Si nous attendons des appels plus forts ou de meilleures occasions, la lumière peut se retirer, et nous laisser dans l'obscurité.

God's Amazing Grace, p. 202; *La puissance de la grâce*, p. 203.

Nous vivons dans les périls des derniers jours, et Jésus nous a invités à faire attention aux faux maîtres. Vous devez les reconnaître pas leurs fruits. Est-ce qu'ils enseignent l'obéissance à Dieu, et en même temps violent les claires paroles de Ses commandements ? Dieu nous a donné des facultés de raisonnement, et Il désire que nous les utilisions. Nous devons « examiner toute chose et retenir ce qui est bon. » Il nous a donné la révélation de Sa Parole, et nous serons sans excuse si nous n'étudions pas la Parole Sacrée. Écoutez ce que la Parole du vrai Berger vous dit, et marchez dans le sentier de l'obéissance et de l'amour. « Fais cela, dit Jésus, et tu vivras. » Nous ne pouvons nous permettre de perdre la vie éternelle. Que Dieu nous accorde que nous puissions nous rencontrer autour du trône de Dieu, chantant avec vous le cantique de la rédemption dans le royaume de gloire. *Signs of the Times*, November 24, 1887, § 14.

Le vrai chrétien sera miséricordieux, gentil, disposé à apprendre, acceptant l'enseignement, facile à être encouragé, plein de miséricorde et de bonté. Ceux qui sont véritablement religieux ne deviendront pas entêtés, obstinés dans leur façon de faire, arrêtés dans leurs opinions. Ils seront prêts à éprouver toutes choses et à retenir ce qui est bon. Ils se considéreront comme des élèves dans l'école de Christ. Ils ne seront pas de cette catégorie toujours prête à faire des sermons aux autres, à les condamner, à les critiquer et à contester les mobiles de leurs amis et voisins. Le chrétien doit représenter Jésus, qui est la lumière du monde. Se prétendre au-dessus des frères, est prendre la position du pharisien. Que la miséricorde de Jésus apparaisse en paroles et en sagesse, et dans une conduite irréprochable. Ce comportement recommandera votre foi à ceux avec lesquels vous êtes associés. *Signs of the Times*, July 13, 1888, § 1.

Jeudi, le 6 septembre 2012

La sanctification qui nous est présentée dans les Saintes Écritures a trait à l'être tout entier - l'esprit, l'âme, et le corps. C'est là la véritable notion de consécration totale. Ainsi Paul a prié pour que l'Église de Thessalonique puisse jouir de cette grande bénédiction. « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Thessaloniens 5.23).

Il existe dans le monde religieux une théorie de la sanctification qui est fautive en soi et dangereuse par son influence. Dans plusieurs cas, ceux qui font profession de sanctification ne possèdent pas la véritable clause. Leur sanctification consiste en

paroles seulement et en culte de sa propre volonté. Ceux qui cherchent réellement à former des caractères chrétiens ne se permettront jamais de penser qu'ils sont sans péché. Leurs vies peuvent être irréprochables, ils peuvent être de vivants représentants de la vérité qu'ils ont acceptée ; mais plus ils disciplineront leur pensée pour contempler le caractère du Christ et plus ils s'approcheront de Son caractère divin, plus clairement ils discerneront Sa perfection immaculée et plus profondément ils percevront leurs propres défauts. *The Sanctified Life*, p. 7; *La vie sanctifiée*, p. 3.

Les Écritures nous recommandent de consacrer à Dieu notre corps, notre âme et notre esprit. En ceci nous devons être les collaborateurs de Dieu. On peut faire beaucoup pour rétablir en l'homme l'image morale de Dieu, pour améliorer les capacités physiques, morales et spirituelles. De grands changements peuvent être opérés dans l'organisme physique par l'obéissance aux lois divines et l'abstention de tout ce qui peut souiller le corps. Et s'il est vain de vouloir prétendre à la perfection de la chair, le chrétien peut obtenir une perfection de l'âme. Ses péchés peuvent être parfaitement pardonnés grâce au sacrifice consenti en notre faveur. Il faut compter non pas sur ce que l'homme peut faire, mais sur ce que Dieu peut faire par le Christ en faveur de l'homme. Si nous nous donnons à Dieu sans réserve, avec une foi entière, le sang du Christ nous purifie de tout péché. La conscience est affranchie de la condamnation. Chacun peut devenir parfait en Jésus-Christ par la foi en son sang. Dieu soit loué de ce que nous ne nous heurtons pas à des impossibilités. Nous pouvons réclamer la sanctification. Nous pouvons jouir de la faveur divine. Nous n'avons pas à nous demander ce que Dieu ou ce que le Christ pense de nous, mais ce que Dieu pense du Christ, notre Substitut. Vous êtes acceptés en le Bien-Aimé. Le Seigneur montre à celui qui croit et se repent que le Christ accepte la reddition de l'âme afin de la modeler et de la façonner à sa propre image. *Selected Messages*, bk. 2, pp. 36, 37; *Messages choisis*, vol. 2, pp. 36, 37.

L'œuvre de la sanctification commence dans le cœur, et nous devons entretenir avec Dieu des relations telles que Jésus puisse mettre son empreinte divine en nous. Il convient de nous vider de nous-mêmes pour faire de la place pour Jésus. Nombreux sont, hélas ! ceux dont le cœur est si plein d'idoles qu'ils ne peuvent recevoir leur Rédempteur. Le monde tient captif le cœur des hommes qui concentrent leurs pensées et leurs affections sur leurs affaires, leur famille et leur position. Ils tiennent à leurs opinions, leurs habitudes, et les chérissent comme les idoles de leur âme. ... Nous devons nous vider de nous-mêmes. Mais cela n'est pas suffisant. Car, après avoir renoncé aux idoles, il faut combler le vide qu'elles ont laissé. ...

Après avoir ôté du cœur le « moi », acceptons la justice du Christ, retenons-la par la foi. ... Si vous ouvrez votre cœur à Jésus, il le remplira par le don de son Esprit, et vous serez un prédicateur vivant dans votre foyer, dans votre église et dans le monde. Vous répandrez la lumière parce que des rayons du Soleil de justice tomberont sur vous. L'humilité de votre vie, la sainteté de votre conversation, votre intégrité diront à tous que vous êtes un enfant de Dieu, un héritier du ciel, que ce monde n'est pas votre véritable demeure, mais que vous êtes un pèlerin et un étranger désirant une meilleure patrie, une céleste. *Review and Herald*, February 23, 1892, § 4, 5;

Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 167.